

GAZETTE DES CAMPAGNES

JOURNAL DU CULTIVATEUR ET DU COLON PARAISSANT TOUS LES JEUDIS

Rédacteur-Propriétaire :

FERMIN H. PROULX.

L'abonnement peut dater du 1er de chaque mois, ou commencer avec le 1er numéro de l'année. On ne s'abonne pas moins que pour un an. L'avis de discontinuation doit être donné par écrit, au Bureau du sousigné, un mois avant l'expiration de l'année d'abonnement, et les arriérés alors devront avoir été payés; si non, l'abonnement sera censé continuer, malgré même le refus de la Gazette au Bureau de Poste. Tout ce qui concerne la rédaction et l'administration de ce journal doit être adressé à FERMIN H. PROULX, Rédacteur-Propriétaire.



ANNONCES :

Première insertion 10 centins par ligne
Deuxième insertion, etc. 3 centins par ligne
Pour annonces à long terme, conditions libérales.

Ceux qui désirent s'adresser tout particulièrement aux cultivateurs pour la vente de terres, instruments d'agriculture, etc., etc., trouveront avantageux d'annoncer dans ce journal.

MM J. B. Rolland & Fils, libraires à Montréal
M. J. A. Langlais, libraire à St. Roch de Québec ont bien voulu se charger de l'agence de la "Gazette des Campagnes."

ABONNEMENT : } Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première } ABONNEMENT.
\$1 PAR AN } Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité. } \$1 PAR AN.

SOMMAIRE.

Revue de la Semaine : La passion de l'Eglise traverse ici-bas la voie douloureuse parcourue un jour par son divin Fondateur. — Ordinations à la Basilique Notre-Dame de Québec. — Contributions en faveur du rétablissement du Séminaire de St-Germain de Rimouski; Sa Grandeur Mgr l'évêque de St-Germain de Rimouski remercie tous ceux qui ont contribué à cette bonne œuvre. — Don généreux en faveur de l'église de St-Roch des Annuaires. — Rapport général du Commissaire de l'agriculture et des travaux publics de la Province de Québec, pour l'année 1881; détails intéressants sur l'industrie laitière. — Le Gouvernement de la Province de Québec recommande l'établissement des cercles agricoles. — Nos compatriotes aux Etats-Unis.

Causerie Agricole : Le jardin potager (Suite) : Cerfeuil, Céleri. *Sujets divers* : Cercle agricole de Ste-Perpétue, dans le comté de l'Islet; détails intéressants concernant cette nouvelle paroisse. — Avantages de l'emploi du semoir mécanique.

Choses et autres : "Traité sur l'élevage et les maladies des bestiaux," par J.-A. Couture, médecin-vétérinaire. — Production abondante de fourrage.

Recettes : Metelas ou sommiers de mousse. — Nettoyage des chaapeux de feutre.

A nos abonnés. — Nous avons commencé il ya 3 semaines, à expédier par la poste des comptes pour abonnement à la *Gazette des Campagnes*; c'est ce que nous n'avions pas fait depuis la mois de mars 1879. Cette semaine quelques-uns de nos abonnés nous ont reproché de ne pas leur envoyer leur compte d'abonnement chaque année, et avec raison. Cependant on croira que faire près de deux mille comptes n'est pas la besogne de quelques jours seulement, et que la chose nous est difficile quand nous avons à la fois à nous occuper de l'imprimerie et de la rédaction de la *Gazette des Campagnes*. Nous nous proposons de le faire à l'avenir. Quand nous avons expédié des comptes en mars 1879, plusieurs de nos abonnés nous ont demandé du détail, et la plupart de ceux-là ne nous ont pas envoyé ce qu'ils nous avaient promis. Nous avons besoin de ce qui nous est dû et nous entretenons l'espoir que l'on tiendra à honneur de nous payer une dette aussi légitime.

Nous invitons nos abonnés d'avoir à enregistrer leurs lettres contenant de l'argent, pour plus de sûreté. Un reçu sera expédié dans le premier numéro de la *Gazette* publié après la réception de telles lettres d'envoi d'argent.

REVUE DE LA SEMAINE

La Passion de l'Eglise. — L'église est la personification de Jésus-Christ sur la terre, et elle traverse ici-bas la voie douloureuse parcourue un jour par son divin Fondateur.

Le grand drame de la Passion semble se perpétuer pour elle à travers les siècles, avec ses douleurs, et le spectacle de ses hontes et de ses ingrattitudes.

L'église n'a jamais cessé de répandre ses bienfaits sur le monde; c'est elle qui l'a renouvelé, qui l'a arraché à la corruption et à la barbarie. Comme ces foules qui suivaient Jésus, haletantes, sur les montagnes de la Judée, les peuples s'attachèrent à l'Eglise pour recevoir ses bienfaits et se nourrir de sa parole. Ce fut l'Eglise qui les éleva, les initia peu à peu aux merveilles de la civilisation chrétienne qui les rendit capables de toutes les vertus et de tous les héroïsmes. Tout ce qu'ils ont eu de bon, tout ce qu'ils ont fait de grand, c'est à l'église qu'ils le doivent.

Et aujourd'hui! "Pauvre vieille mère du monde moderne renié et battu par son fils," comme s'écriait un jour l'historien Michelet. Les nations qui avaient grandi à l'ombre de l'Eglise, qu'elle avait pour ainsi dire nourries et fortifiées de son lait divin, l'ont oubliée et méconnue; sa voix, douce et sévère à la fois; leur parle toujours, mais on ne l'écoute plus. Elle, qui ne demande qu'à exercer sur la terre sa mission pacifique et son bienfaisant apostolat, on l'accuse aujourd'hui d'empêcher sur les droits de César et on voudrait l'exclure de cette société qui est son œuvre. De nouveaux Pharisiens ameutent contre elle les multitudes et la présentent comme un ennemi qui a piro en secret à les tyranniser. Et la foule, oublieuse et ingratitude, répète le cri des juifs d'il y a dix huit siècles: "Nous ne voulons pas qu'elle règne sur nous."

Et il se trouve des Pilates pour obéir aux caprices de la foule et accomplir ses volontés. Que de fois, n'est-il pas vrai, vous l'avez rencontré dans l'histoire,